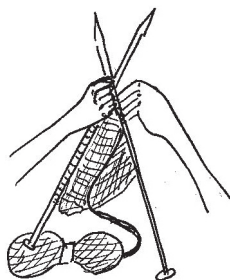
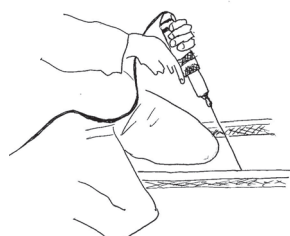




Mes talents dans l'aujourd'hui de ma vie



Quel ballon d'oxygène que de se pencher sur cette question ! Et cependant j'entends l'un ou l'autre me dire : « depuis ma maladie ou mon accroc de santé, les choses ont changé ; je suis peut-être le même sans être totalement le même, et pareille question ne me branche pas trop ! ».

Et bien justement, peux-tu prendre le temps de t'arrêter à chaque mot de la phrase ? Oui, dans le quotidien de ta vie aujourd'hui, quels sont les talents que tu découvres ?

C'est vrai, entendons-nous d'abord sur le mot « talent ». Il veut dire don, capacité, être doué pour telle ou telle chose, dire ce que j'aime : le jardin (potager ou/et fleurs), la cuisine, les jeux, la musique, le cinéma, la lecture... « Je suis fier d'offrir des légumes ou des fleurs de mon jardin ; cela a plus de valeur que de les acheter et c'est le fruit de mon travail, de mes efforts... et de mes talents. ».

Alors, quels sont mes talents, ceux d'aujourd'hui et ceux que je pourrais développer ? Reconnaître ses talents, c'est se reconnaître soi-même et s'apprécier. « Je suis capable... » J'ai lu ce texte dans le journal *La Croix* : « Creusez le sillage de vos dons, prenez au plus profond de vous-mêmes ce qui vous procure le plus de joie, et travaillez à partir de cette joie. Si c'est danser, dansez ! si c'est chanter, chantez ! si c'est jouer, jouez ! écrire, écrivez ! prier, priez !...surtout pas de jachère ! »
(Bruno Frappat)

Et voilà que je pense à l'évangile. Il y est aussi question de talents (Mt 25/14-30). Mais le mot n'a pas le même sens, il s'agit d'argent et d'une très grosse somme d'argent. Mais j'y trouve quand même l'idée de faire fructifier mes talents. Et c'est finalement le Seigneur Jésus qui me le demande car ils me sont donnés. C'est pourquoi le mot équivalent à « talent » est bien le mot « don ». Et s'il y a quelque chose que le Seigneur Jésus donne à tous, c'est de pouvoir aimer : « aimez-vous comme je vous ai aimés » (Jn 13/34). Quel talent merveilleux que le Seigneur me confie !

Père Robert DANIEL

Se découvrir : une aventure à ne pas manquer

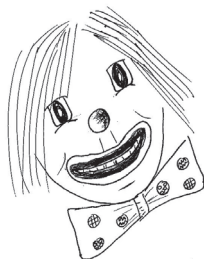
Se connaître : l'affaire de toute une vie, un véritable travail passionnant, déroutant mais qui donne à la vie une couleur de bonheur. Bien souvent on se réfère à ce que les autres disent de nous et le « t'es pas doué ! » souvent entendu résonne à nos oreilles. Parfois avec humour et gentillesse, mais quelquefois cela fait très mal.

Nous vivons dans une société de performance où le moindre loupé est souligné, la moindre erreur est relevée (tolérance zéro !). Au fond de nous l'on sent pourtant que l'on est « doué » pour quelque chose. Mais quoi ?

La grande difficulté c'est d'arriver à trouver quel est le don que nous avons reçu dans nos gènes. Ce n'est pas chose facile. En principe, l'école et les familles sont là pour nous aider à nous connaître avec nos difficultés mais aussi à développer nos dons.

Un système scolaire lourd dont ce n'est pas la première préoccupation, des familles souvent débordées et ayant à gérer un quotidien difficile, cela ne facilite pas la découverte

du don. Pour certains celui-ci est si évident que le chemin est facile. Mais pour beaucoup le chemin est ardu.



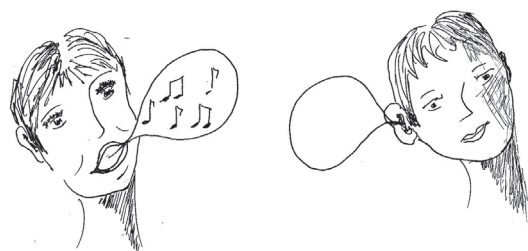
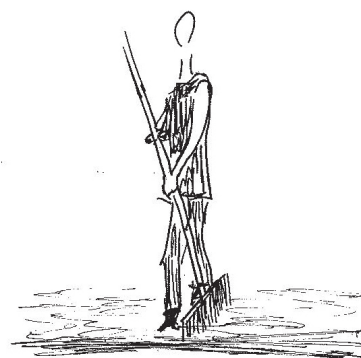
Pourtant chacun de nous a un petit quelque chose qui le rend « spécial », un endroit où grâce au don qu'il a reçu, il est bon, où il est irremplaçable. Mais pour qu'il trouve sa place il faut en prendre conscience et surtout que son entourage l'aide à le faire grandir. Car si le don est bien une aptitude particulière, il demande à être travaillé pour devenir une forme d'excellence, un vrai talent.

Les dons sont multiples variés, de l'ordre tant du savoir-faire que du savoir être. Que l'on soit cuisinier, commercial, philosophe, médecin, jardinier, le monde n'est habitable

que grâce à nos dons réunis, c'est ce qui donne de la chair et de l'humanité à notre vie quotidienne. Soyons des dénicheurs de talents, encourageons tous ceux que nous côtoyons à s'approprier « leur don » qui leur permettra de se réaliser, et enrichira leur vie mais aussi nos vies.

« Tu es vraiment doué, que ton don devienne talent ! »

Sophie LIEBAUT



Ces témoignages portent sur la première partie de notre thème d'année « Mes talents dans l'aujourd'hui de ma vie... ». Nous retrouverons la suite du récit de Nicole ainsi que d'autres textes dans le bulletin de liaison du mois d'avril « les partager, une richesse pour le groupe et le monde ».

Nicole, harpiste : « j'étais comme en rêve » (1^{re} partie)

Tous, nous avons des dons, très divers selon les personnes, plus ou moins visibles, plus ou moins évidents : c'est du domaine de « l'ÊTRE ». Ces dons, lorsque les circonstances leur permettent d'être mis en pratique, se transforment alors en talents : c'est du domaine du « FAIRE ».

Je suis née avec une profonde sensibilité artistique, plus contemplative qu'active. C'est l'intuition et le destin qui m'ont amenée à la musique.

J'avais 15 ans. Un jour, Maman, en riant, me montre un courrier du conservatoire signalant l'ouverture d'une classe de harpe. Elle était à cent lieues de penser que cela pouvait m'intéresser, et moi de répondre, du tac au tac : « pourquoi pas ! » Je ne savais même pas ce qu'était une harpe ! C'est ainsi que tout a commencé. Chaque fois que j'entrais dans la classe pour travailler, j'étais comme en rêve : beauté de l'instrument, des sons, le toucher sur les cordes ! Début d'une évasion dont je sentais le besoin dans l'aujourd'hui de ma vie d'adolescente.

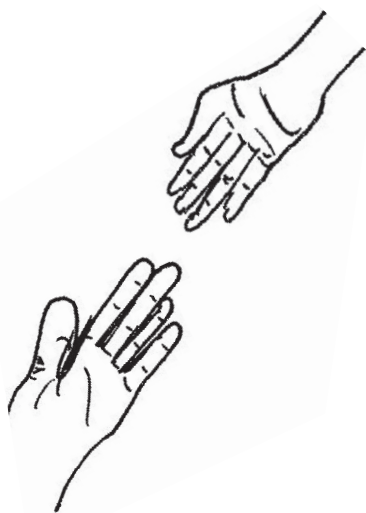
Juste après mon bac, je glisse sur une carpette et me casse jambe et cheville. Plus question d'une rentrée en fac de psychologie ! Je me consacre à la musique et entre au conservatoire de Paris dans la classe de Lily Laskine, merveilleuse artiste. Je rencontre alors celui qui deviendra mon mari et fera carrière de chef d'orchestre. Avec lui (en parallèle, nous avons eu quatre enfants) et au contact d'artistes de renom, j'ai vécu pendant vingt ans une vie passionnante qui m'a beaucoup enrichie et m'a aidée à me réaliser : à Mulhouse j'occupe le poste de harpiste solo et de professeur au conservatoire puis, à Marseille, j'anime avec un certain succès des séances d'initiation à l'écoute musicale. Que de richesses acquises quand on est plongé au cœur même de grandes œuvres !

Mais ces années de bonheur musical vont brusquement s'arrêter et je me retrouve seule, face à mes propres ressources. Brisée intérieurement, il me faudra plusieurs années pour me reconstruire. D'abord modestement, je reprends l'enseignement. Puis au fil

des années, mes acquis refont surface. A trois reprises, j'organise sur le plan national des journées de la harpe. Aujourd'hui j'ai arrêté toute activité musicale, exception faite pour une ancienne élève promise à un brillant avenir, qui dit avoir encore besoin de mes conseils ! Alors ma harpe sort de son sommeil et tout se réveille en moi. Oui, malgré les apparences, mon petit talent musical reste bien dans l'aujourd'hui de ma vie !



Rose-Marie, théâtre : « Je découvrais l'inconnu »



J'ai fait du théâtre ! Je discutais avec une amie ; tout à coup elle me dit : « tu viens faire du théâtre avec moi ? » « Mais tu n'y penses pas, j'ai trop la trouille ! »

Ce n'était pas évident : aller vers l'autre, dire bonjour, dire que vous ne savez pas, les regards qui vous évitent. Enfin, j'y suis allée tout doucement, patiemment, dans l'incertitude de ma mémoire, la lumière sur moi.

En fin de compte, j'avais plus peur de moi que des autres. Au fur et à mesure des improvisations, je découvrais l'inconnu, mon vis-à-vis.

J'ai ri, j'ai pleuré, pleuré de rire, j'ai fait pleurer de rire. J'ai voyagé dans les sphères du non savoir, du non comprendre, pour tomber dans la sphère de l'autre, le complément pour faire quelque chose tous ensemble

Jacqueline, lecture à haute voix :

« fortifier et transmettre cette richesse que l'on possède »

Lecture à haute voix du 30 mai. « Jacqueline et Rose-Marie, vous avez été formidables ! » Pour des apprenties, cela fait plaisir. J'ai toujours le trac. J'ai entendu dire que ceux qui n'ont pas le trac ne sont pas des stars. À vous de voir ou de venir voir.

Le lendemain, pour la première fois, j'ai fait la lecture gourmande pour les tous petits enfants. Imaginez-vous mes entrailles dans quel état ! Enfin... Ils étaient heureux, là était l'essentiel.

J'ai partagé des textes, des récits, de la poésie, des contes, dont moi-même je ne soupçonnais pas

la beauté, avec les grands et les petits j'ai découvert ce partage dans l'écoute, l'attention, la réflexion, le silence.

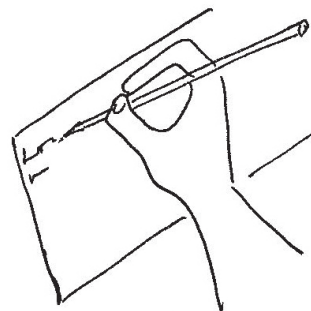
Dans un lieu où la culture est en effervescence, dans un rythme, l'envie, la connaissance, où chaque culture se côtoie. Chaque groupe se rencontre avec un apport de richesse, oui nous sommes riches, au fond dans notre intérieur.

Cette richesse que l'on possède, il faut la faire sortir, fortifier, la transmettre, donner l'envie.

C'est ce que j'essaie de faire, pour qu'on se sente moins seul, oublier quelques instants que l'on a mal.

C'est en donnant ce que je savais, ce que je pouvais, que j'ai pu supporter mon mal.

Car c'est dans mes talents d'aujourd'hui, que je découvre qu'il s'appelle « Amour, partage, espérance ». Je ne compte pas en rester là, chaque chose nouvelle que je pourrai faire et transmettre sera un pas sur le chemin qui conduit vers la lumière avec vous.



Huguette, la décoration : « Voir dans les regards le bonheur, la surprise »

C'était un 4 juillet, nous fêtions un départ à la retraite. Je me dis alors, il faut que je fasse quelque chose, mais quoi ? Puis un après-midi à St Vincent de Paul au milieu des livres, je découvre un livre en plâtre avec des écrits et des fleurs. C'est ainsi que l'idée m'est venue de remplir mes livres de fleurs. Et le plus curieux c'est que je ne savais pas du tout comment j'allais m'en sortir, vu que je ne l'avais jamais fait. Je suis allée voir une amie qui travaille dans les fleurs pour lui demander conseil. La veille, je me suis mise à l'ouvrage une grande partie de la nuit. J'avais l'envie et la peur.

Mais le jour J tout était au point. Je regardais mes livres, j'étais fière comme Artaban. Comment avais-je pu réussir ? j'étais surprise moi-même.

Quand tout le monde est arrivé, j'ai observé les réactions. « Oh ! Qui a fait ça ? C'est toi, comme c'est beau. » Là a commencé mon mal-être car je n'étais pas habituée au compliment, cela était trop pour ma petite personne. Puis les choses se calmèrent quand les bouches furent pleines, à ce moment-là, j'étais moi, comme à l'habitude.

Depuis je décore les tables pour les occasions où l'on se retrouve pour festoyer.

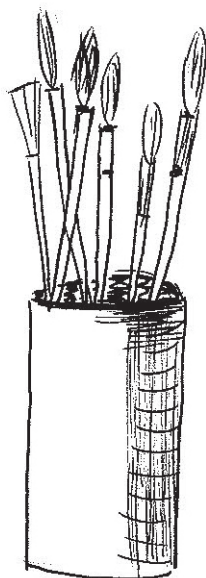
Ce qui m'a fait plaisir, c'est de voir dans les regards et sur les visages le bonheur, la surprise. J'ai été félicitée, mais pour moi la plus grande satisfaction est d'avoir fait oublier les petites choses embêtantes de la vie.



Le génie propre

(L'erreur de Narcisse – édition de La Table Ronde)

Tous les hommes ont du génie s'ils sont capables de découvrir leur génie propre. Mais là est le plus difficile ! Car nous ne faisons guère que jalouser autrui, l'imiter et chercher à le dépasser, au lieu d'exploiter notre propre fonds. Et l'on ne peut point méconnaître que, chaque fois que nous sommes fidèle à nous-même, nous éprouvons une ardeur lucide qui passe tous les autres plaisirs, leur ôte toute leur saveur et les rend désormais inutiles.



Mais comment découvrir ce génie personnel qui nous fuit quand nous le cherchons, dont ne peuvent que douter la plupart des êtres quand ils voient leur vie s'écouler dans la misère, l'ennui ou les divertissements, qui traverse parfois d'un éclair d'espérance la conscience la plus médiocre, mais s'évanouit dès qu'elle cherche à s'en emparer, que nos occupations les plus constantes contredisent et refoulent et qui n'est jamais ni une idée que l'on puisse définir, ni un élan intérieur que l'on puisse conduire ?

La seule pensée de notre génie propre ébranle toujours notre amour-propre ; elle lui donne une sorte d'anxiété et déjà la satisfaction la plus forte et la plus subtile. Mais pourtant, notre génie est à l'opposé de notre amour-propre, qui est une préoccupation de nous-même, qui met l'opinion au-dessus de la réalité, qui au lieu de seconder notre génie, lui fait obstacle et l'empêche de s'exercer. Or le génie se montre au moment où, renonçant tout à coup à tous les mouvements de l'amour-propre qui ne cessent de nous troubler et de nous divertir, nous avons accès dans un monde spirituel dont la découverte est l'effet du

désintéressement pur, qui nous donne ce que nous ne saurions pas nous donner à nous-même, et dont nous devenons le témoin et l'interprète, loin de le faire servir à nos propres fins.

...Il semble que la conscience nous a été donnée moins encore pour choisir ce que nous voulons être que pour découvrir ce que nous sommes. Nous ne sommes véritablement libre que quand la révélation nous a été donnée de notre propre nécessité. Jusque-là, nous nous croyons libre, mais nous sommes le jouet de nos caprices ; nous ne faisons qu'errer à l'aventure d'essai en essai, d'échec en échec, toujours insatisfait et extérieur à nous-même.

...En un sens, on peut dire que le propre de la folie, c'est de vouloir échapper à sa propre loi, c'est de ne point projeter assez de lumière, ni assez d'amour, sur cet être que nous portons en nous et qu'il dépend de nous non pas de connaître, mais d'accomplir.

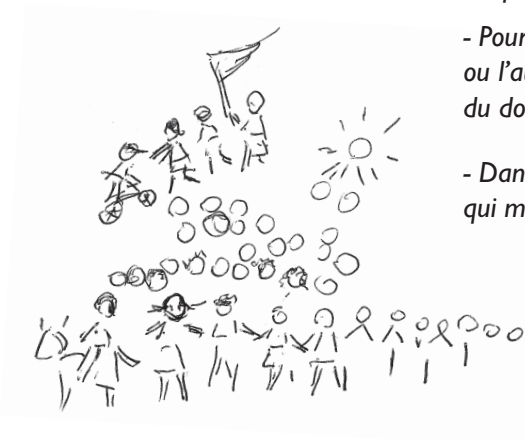
Louis LAVELLE (1883 – 1951)

Professeur aux lycées
Louis-le Grand, Henri-IV,
puis au Collège de France

Pour avancer au large

Propositions pour un travail de groupe

- A la lecture de ces textes, par quelle phrase suis-je interpellé(e) ?
- Comment nos expériences nous permettent-elles de découvrir ce que nous sommes ?
- Pourquoi est-il important en groupe de relire, de partager l'une ou l'autre de ces expériences pour mieux repérer ce qui relève du don (son génie propre) et des fruits ?
- Dans l'aujourd'hui de ma vie, puis-je repérer l'un ou l'autre talent qui m'habite et le développer ?



La béatification des parents
de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus
Louis et Zélie MARTIN
le 19 octobre 2008 à Lisieux

Il y a 150 ans cette année, l'Église de Caen célébrait le mariage de Louis et Zélie Martin à Alençon. Le Pape Benoît XVI veut proclamer l'héroïcité des vertus du couple uni par le sacrement de mariage.

Le couple Martin, fidèlement uni, a donné le témoignage d'une vie chrétienne exemplaire dans la vie quotidienne à la lumière de l'Évangile. Dans l'éducation d'une famille nombreuse, à travers joies et peines, épreuves et souffrances, les parents Martin ont manifesté généreusement leur confiance et leur amour dans le Seigneur...

Un grand témoignage pour Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus dont le message principal n'est-il pas « par la confiance et par l'amour ?

D'ailleurs Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus a écrit : « Le bon Dieu m'a donné un père et une mère plus dignes du Ciel que de la terre ».

Rendons grâce à Dieu pour Louis et Zélie Martin, le papa et la maman de Sainte Thérèse.

Prions le couple Martin pour les couples d'aujourd'hui et pour nos familles.

Prions, par la grâce de Dieu, pour nous-mêmes et pour le mouvement Amitié Espérance.

Bienheureux Louis et Zélie Martin, avec votre fille Thérèse, apprenez-nous à vivre un quotidien d'amour et de confiance.

Père Robert DANIEL

Marie de Hennezel : celle qui comprend avec le cœur



Marie de Hennezel a mis sa vie au service des grands problèmes de santé, qu'ils soient psychiques ou physiques. Elle a ouvert une voie nouvelle dans l'accompagnement, celle de l'amour et de l'extrême écoute. Très impliquée dans la lutte contre le sida et le cancer qui ont secoué la fin du XXe siècle, elle s'est efforcée de chercher des chemins permettant à chacun d'être reconnu, quel que soit son état et sa fragilité. Témoign dans sa pratique quotidienne de la détresse à la fois physique et psychique des grands malades et des vieillards en fin de vie, elle travaille depuis plus de 25 ans à la mise en place de l'accompagnement des mourants en promouvant les soins palliatifs. Elle a créé l'association Bernard Dutant pour aider les personnes atteintes du sida à vivre pleinement.

Marie de Hennezel est consciente de l'incapacité tant matérielle que morale des familles à accompagner leurs proches à partir. Puisqu'il semble que depuis un demi-siècle environ, mourir n'est plus tout à fait naturel ! Cela se faisant le plus souvent loin des siens et presque caché, elle nous aide à apprivoiser ce moment difficile pour y faire face.

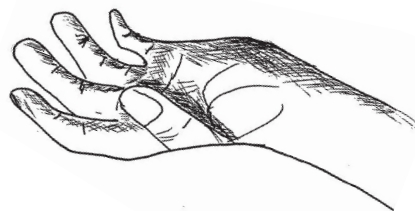
Nous vieillissons, on nous soigne, on ne meurt plus ! (ou presque plus). Les cols du fémur ravageurs se laissent réparer avec bonheur et nous donnent souvent plus d'une quinzaine d'années à courir sur le chemin de notre vie souvent déjà longue. On nous répare, on fonctionne, OUI, mais pour qui ? Pourquoi ?

Femme pleine de vie, elle s'est aussi penchée sur la difficulté qu'il y a à être « vieux » dans notre société. La génération des « baby-boomers » est à l'âge de la retraite et peut compter en moyenne sur 25 ans de vie supplémentaire. Elle nous incite « à inventer un nouvel art de vieillir, car il s'agit d'accepter de vieillir sans autant devenir vieux ».

A chacun de trouver de trouver sa juste place. Finie la maternité, finis les grands-parents dépanneurs (trop contents de l'être !). Il reste pourtant à être présent, auprès des enfants et petits-enfants sans peser, sans geindre. A se situer dans un avenir sans avenir !

En trois mots aussi simples que forts, amour, humour, spiritualité, elle nous indique la voie à suivre. Pour rester heureux et rendre les autres heureux autour de nous malgré les années et les difficultés physiques, empruntons ces trois chemins et parcourons-les jusqu'au bout, heureux d'être encore vivants.

Sophie LIEBAUT



Quelques ouvrages de Marie de Hennezel

- *La Chaleur du cœur empêche le corps de rouiller : vieillir sans être vieux* Robert Laffont, 2008
- *La Mort Intime*, Pocket, 1997
- *Doit-on légaliser l'euthanasie ?* L'Atelier, 2004



Pour se détendre

- *La Maison du retour* de Jean-Paul Kaufman, Nil, 2008
Belle promenade dans les Landes, une langue poétique n'excluant pas l'humour !
- *Le roman de la Bourgogne* de François Cérésa, éditions du Rocher
Un hymne à cette belle région, mais aussi un art de vivre.
- *Une famille française* de Jean-Paul Malaval, Presses de la Cité
Jean-Paul Malaval nous parle de la Corrèze et d'histoires familiales qui ne sont pas toujours simples !
- *Les Chemins de garance* de Françoise Bourdon, Presses de la Cité
Amours contrariés dans la région d'Avignon, histoire romanesque à laquelle il est délicieux de se laisser prendre.

D'évènements... en évènements !

Avez-vous remarqué à quel point l'année 2008 est jalonnée d'évènements tous plus importants les uns que les autres ? C'est dire que si la vie du mouvement se déroule au creux de notre quotidien, elle s'inscrit aussi dans la vie du monde et de l'Église d'aujourd'hui. Pour reprendre une parole de Mgr Etchegaray, elle nous invite à « sentir battre le cœur du monde » !

Outre les évènements douloureux qui nous appellent à la solidarité et tout particulièrement dans la prière, il en est aussi qui nous touchent au cœur de ce qui fait notre vie et notre mission en Église. Ils peuvent nous aider à nourrir notre sentiment d'appartenance au **Nous-Ensemble** que nous voulons construire.

Depuis l'ouverture de l'année jubilaire, c'est ce grand courant ecclésial suscité par le 150e anniversaire des apparitions de la Vierge à Lourdes ! C'est là un évènement qui a toute sa place pour nous rappeler que nous sommes à **l'école de Bernadette** !

Les 19-20 octobre prochain à Lisieux, pour la béatification de Louis et Zélie Martin, trois membres de l'équipe nationale, dont le père Robert Daniel et moi-même attesterons par notre présence la filiation d'Amitié Espérance dans un enracinement spirituel à **l'école de Thérèse**.

Début mai à Nantes, pour répondre au souhait de notre Frère Louis Joseph de « *travailler avec tous les partenaires en santé mentale* », c'était le **séminaire national inter-partenaires pour « cheminer en Église AVEC les personnes en souffrance psychique »**. Grâce à cette rencontre exceptionnelle, il semble bien que la route est ouverte !

Dans le cadre de ce séminaire, l'assemblée générale extraordinaire a **voté l'ouverture de l'adhésion à l'association à tous les membres d'Amitié Espérance**. Maintenant la porte (juridique) est ouverte ! Cet évènement nous projette concrètement dans la perspective du **AVEC** ! Il nous

reste seulement à faire la mise en œuvre au pas à pas sur le terrain...

Du 13 au 15 novembre prochain, c'est la participation à **Lourdes aux Assises nationales de la santé** où le mouvement, par les instances diocésaines dans lesquelles il est implanté, sera actif pour avancer en Église sur le thème Pastorale santé : dignité de l'Homme, chemin de vie.

Et un peu partout dans les diocèses, c'est encore la célébration du **30e anniversaire d'Amitié Espérance** échelonnée au long des mois, sans doute jusqu'en 2009. Notre newsletter (lettre d'information) à paraître en janvier devrait pouvoir nous en apporter quelques échos...

Confiés à notre prière, que ces évènements soient pour Amitié Espérance signes et porteurs d'un avenir toujours plus en mission d'Église dans le monde de la santé!

Éliane MENARD

Merci au père Roger Thomas

Lors de l'assemblée générale du mois de mai 2008, le père Roger Thomas n'a pas souhaité renouveler son mandat au sein du conseil d'administration, dans lequel il siégeait depuis de nombreuses années. Toujours fidèle au mouvement Amitié Espérance, dont il reste membre à part entière, il continue à œuvrer pour son rayonnement. Nous le retrouverons avec tendresse dans « le portrait » de notre prochain bulletin de liaison.

Amitié Espérance

Bulletin de liaison interne semestriel de l'association Amitié Espérance
BP 62095 – 31 rue du Carmel - 14100 Lisieux – TPH 02.31.63.98.38.

Responsable de la communication :

Christiane Defaye

Rédaction en chef :

Sophie Liébaud

Conseil éditorial :

Sophie Daguin

Maquette :

Nathalie Mineau

Illustrations :

Sylvaine Samoyeau

Le bulletin de liaison **Amitié Espérance**
est à télécharger sur le site internet :

<http://amitiesperance.cef.fr>